

RACINE

ALEXANDRE

Versification chiffrée :
Michel Bernardy

- le signe | marque les césures
- le signe _ les voyelles blanches à contretemps
- le tiret - signale les diérèses inusitées en prose
- la flèche → indique les enjambements

PERSONNAGES

ALEXANDRE.
PORUS, roi dans les Indes.
TAXILE, roi dans les Indes.
AXIANE, reine d'une autre partie des Indes.
CLÉOFILÉ, soeur de Taxile.
ÉPHESTION.
Suite d'Alexandre.
La scène est sur les bords de l'Hydaspe,
dans le camp de Taxile.

ACTE I

Scène 1 : Taxile, Cléofile.

CLÉOFILE

Quoi! ? | vous allez combattre un roi dont la puissance →
Semble forcer le ciel à prendre sa défense, |
Sous qui toute l'Asie a vu tomber ses rois |
Et qui tient la fortune | attachée à ses lois ? |
5 Mon frère, | ouvrez les yeux pour connaître Alexandre : |
Voyez de toutes parts les trônes | mis en cendre, |
Les peuples asservis | et les rois | enchaînés ; |
Et prévenez les maux qui les ont entraînés. |

TAXILE

Voulez-vous | que | frappé d'une crain_te | si basse, |
10 Je présente la tête au joug qui nous menace, |
Et que j'entende dire aux peuples indi-ens |
Que j'ai forgé moi-même | et leurs fers | et les miens? |
Quitterai-je Porus? | Trahirai-je ces princes →
Que rassemble le soin d'affranchir nos provinces, |
15 Et qui, | sans balancer sur un si noble choix, |
Sauront également vivre ou mourir en rois? |
En voyez-vous un seul | qui | sans rien entreprendre |
Se laisse terrasser au seul nom d'Alexandre, |
Et | le croyant déjà maître de l'univers, |
20 Aille, | esclave empressé, | lui demander des fers? |
Loin de s'épouvanter à l'aspect de sa gloire, |
Ils l'attaqueront même au sein de la victoire ; |
Et vous voulez, | ma sœur, | que Taxile | aujourd'hui, |
Tout prêt à le combattre, | implore son appui! |

CLÉOFILE

Aussi n'est-ce qu'à vous que ce prince s'adresse ; |
Pour votre amitié seule | Alexan_dre | s'empresse : |
Quand la foudre s'allume et s'apprête à partir, |
Il s'efforce en secret de vous en garantir. |

TAXILE

Pourquoi suis-je le seul que son courroux ménage? |
30 De tous ceux que l'Hydaspe oppose à son courage, |
Ai-je mérité seul son indigne pitié? |

Ne peut-il | à Porus | offrir son amitié? |
Ah! | sans doute | il lui croit l'âme trop généreuse →
Pour écouter jamais une of_fre | si honteuse : |
35 Il cherche une vertu qui lui résiste moins, |
Et | peut-être | il me croit plus digne de ses soins. |

CLÉOFILE

Di_tes, | sans l'accuser de chercher un esclave |
Que | de ses ennemis | il vous croit le plus brave ; |
Et | qu'en vous arrachant les armes de la main |
40 Il se promet | du reste | un triomphe certain. |
Son choix | à votre nom | n'imprime point de taches ; |
Son amitié | n'est point le partage des lâches : |
Quoiqu'il brûle de voir tout l'univers soumis, |
On ne voit point d'esclave au rang de ses amis. |
45 Ah! | si son amitié peut souiller votre gloire, |
Que ne m'épargniez-vous une ta_che | si noire! |
Vous connaissez les soins qu'il me rend tous les jours : |
Il ne tenait qu'à vous d'en arrêter le cours. |
Vous me voyez ici | maîtresse de son âme ; |
50 Cent messages secrets | m'assurent de sa flamme ; |
Pour venir jusqu'à moi | ses soupirs embrasés |
Se font jour au travers de deux camps opposés. |
Au lieu de le haïr, | au lieu de m'y contraindre, |
De mon trop de rigueur | je vous ai vu vous plaindre : |
55 Vous m'avez engagée à souffrir son amour |
Et | peut-ê_tre | mon frère | à l'aimer à mon tour. |

TAXILE

Vous pouvez, | sans rougir du pouvoir de vos charmes |
Forcer ce grand guerrier à vous rendre les armes ; |
Et | sans que votre cœur doive s'en alarmer, |
60 Le vainqueur de l'Euphrate | a pu vous désarmer ; |
Mais l'État | aujourd'hui | suivra ma destinée : |
Je tiens | avec mon sort | sa fortune | enchaînée ; |
Et | quoique vos conseils tâchent de me fléchir, |
Je dois demeurer libre, afin de l'affranchir. |
65 Je sais l'inqui-étude où ce dessein vous livre ; |
Mais | comme vous, | ma sœur, | j'ai mon amour à suivre. |
Les beaux yeux d'Axi-ane, | ennemis de la paix, |
Contre votre Alexandre | arment tous leurs attraits. |

70 Reine de tous les cœurs, | elle met tout en armes →
Pour cette liberté que détruisent ses charmes : |
Elle rougit des fers qu'on apporte en ces lieux, |
Et n'y saurait souffrir de tyrans que ses yeux. |
Il faut servir, | ma sœur, | son illustre colère ; |
Il faut aller... |

CLÉOFILE

Hé bien! | perdez-vous pour lui plaire : |
75 De ces tyrans | si chers | suivez l'arrêt fatal ; |
Servez-les, | ou plutôt | servez votre rival. |
De vos propres lauriers | souffrez qu'on le couronne : |
Combattez pour Porus, | Axi-a_ne | l'ordonne ; |
Et | par de beaux exploits | appuyant sa rigueur, |
80 Assurez | à Porus | l'empire de son cœur. |

TAXILE

Ah! | ma sœur, | croyez-vous que Porus... |

CLÉOFILE

Mais vous-même |

Doutez-vous en effet qu'Axi-ane ne l'aime? |
Quoi! | ne voyez-vous pas avec quelle chaleur |
L'ingrate | à vos yeux même | étale sa valeur? |
85 Quelque brave qu'on soit, | si nous la voulons croire, |
Ce n'est qu'autour de lui que vole la Victoire. |
Vous formeriez | sans lui | d'inutiles desseins : |
La liberté de l'Inde | est toute entre ses mains ; |
Sans lui | déjà | nos murs | seraient réduits en cendre ; |
90 Lui seul | peut arrêter les progrès d'Alexandre. |
Elle se fait un dieu de ce prince charmant, |
Et vous doutez encor qu'elle en fasse un amant! |

TAXILE

Je tâchais d'en douter | cruelle Cléofile. |
Hélas! | de son erreur | affermissiez Taxile. |
95 Pourquoi lui peignez-vous cet objet odi-eux? |
Aidez-le bien plutôt à démentir ses yeux. |
Dites-lui qu'Axi-ane est une beauté fière |
Telle | à tous les mortels | qu'elle est à votre frère ; |
Flattez de quelque espoir... |

CLÉOFILE

Espérez, | j'y consens. |

100 Mais n'espérez plus rien de vos soins impuissants. |
Pourquoi | dans les combats | chercher une conquête |
Qu'à vous livrer lui-même | Alexan_dre | s'apprête? |
Ce n'est pas contre lui qu'il la faut disputer : |
Porus | est l'ennemi qui prétend vous l'ôter. |
105 Pour ne vanter que lui | l'injuste Renommée |
Semble oublier les noms du reste de l'armée. |
Quoi qu'on fas_se, | lui seul | en ravit tout l'éclat, |
Et | comme ses sujets | il vous mène au combat. |
Ah! | si ce nom vous plaît, | si vous cherchez à l'être, |
110 Les Grecs et les Persans | vous enseignent un maître : |
Vous trouverez cent rois | compagnons de vos fers ; |
Porus | y viendra même avec tout l'univers. |
Mais Alexandre | enfin | ne vous tend point de chaînes : |
Il laisse à votre front ces marques souveraines →

115 Qu'un orgueilleux rival ose ici dédaigner. |
Porus | vous fait servir, | il vous fera régner. |
Au lieu | que | de Porus | vous êtes la victime, |
Vous serez... | Mais voici ce rival magnanime. |

TAXILE

Ah! | ma sœur, | je me trouble ; | et mon cœur alarmé, |
120 En voyant mon rival, | me dit qu'il est aimé. |

CLÉOFILE

Le temps | vous presse. | Adieu. | C'est à vous de vous rendre →
L'esclave de Porus | ou l'ami d'Alexandre. |

Scène 2 : Porus, Taxile.

PORUS

Seigneur | ou je me trompe | ou nos fiers ennemis |
Feront moins de progrès qu'ils ne s'étaient promis. |
125 Nos chefs et nos soldats, | brûlants d'impati-ence, |
Font li_re | sur leur front | une mâle assurance ; |
Ils s'animent l'un l'autre ; | et nos moindres guerriers |
Se promettent déjà des moissons de lauriers. |
J'ai vu | de rang en rang | cette ardeur | répandue |
130 Par des cris généreux | éclater à ma vue : |
Ils se plai_gnent | qu'au lieu d'éprouver leur grand cœur, |
L'oisiveté du camp | consume leur vigueur. |

- Laisserons-nous languir tant d'illustres courages? |
Notre ennemi, | Seigneur, | cherche ses avantages : |
135 Il se sent faible encore ; | et | pour nous retenir, |
Éphesti-on | demande à nous entretenir, |
Et | par de vains discours... |
TAXILE
Seigneur, | il faut l'entendre ; |
Nous ignorons encor ce que veut Alexandre. |
Peut-être est-ce la paix qu'il nous veut présenter. |
PORUS
140 La paix! | Ah! | de sa main | pourriez-vous l'accepter? |
Hé quoi ? | nous l'aurions vu, | par tant d'horribles guerres, |
Troubler le calme heureux dont jouissaient nos terres, |
Et | le fer à la main | entrer dans nos États →
Pour attaquer des rois qui ne l'offensaient pas ; |
145 Nous l'aurons vu piller des provinces entières, |
Du sang de nos sujets | faire enfler nos rivières, |
Et | quand le ciel s'apprête à nous l'abandonner, |
J'attendrai qu'un tyran daigne nous pardonner ? |
TAXILE
Ne dites point, | Seigneur, | que le ciel l'abandonne : |
150 D'un soin | toujours égal | sa faveur | l'environne. |
Un roi qui fait trembler tant d'États sous ses lois |
N'est pas un ennemi que méprisent les rois. |
PORUS
Loin de le mépriser | j'admire son courage ; |
Je rends | à sa valeur | un légitime hommage ; |
155 Mais je veux, | à mon tour, | mériter les tributs →
Que je me sens forcé de rendre à ses vertus. |
Oui, | je consens | qu'au ciel | on élève Alexandre ; |
Mais | si je puis, | Seigneur, | je l'en ferai descendre, |
Et j'irai l'attaquer jusque sur les autels →
160 Que lui dresse en tremblant le reste des mortels. |
C'est ainsi qu'Alexandre estima tous ces princes |
Dont la valeur | pourtant | a conquis les provinces. |
Si son coeur | dans l'Asie | eût montré quelque effroi, |
Dari-us | en mourant | l'aurait-il vu | son roi? |
TAXILE
165 Seigneur, | si Dari-us avait su se connaître |

- Il règnerait encore où règne un autre maître. |
Cependant | cet orgueil qui causa son trépas |
Avait un fondement que vos mépris n'ont pas : |
La valeur d'Alexandre | à peine | était connue ; |
170 Ce foudre | était encore enfermé dans la nue. |
Dans un calme profond | Dari-us | endormi |
Ignorait jusqu'au nom d'un si faible ennemi. |
Il le connut bientôt ; | et son âme | étonnée |
De tout ce grand pouvoir | se vit | abandonnée. |
175 Il se vit terrassé d'un bras victori-eux ; |
Et la foudre | en tombant | lui fit ouvrir les yeux. |
PORUS
Mais encore | à quel prix croyez-vous qu'Alexandre →
Mette l'indigne paix dont il veut vous surprendre? |
Demandez-le, | Seigneur, | à cent peuples divers, →
180 Que cette paix trompeuse a jetés dans les fers. |
Non, | ne nous flattons point : | sa douceur | nous outrage ; |
Toujours | son amitié | traîne un long esclavage. |
En vain | on prétendrait n'obéir qu'à demi : |
Si l'on n'est son esclave, | on est son ennemi. |
TAXILE
185 Seigneur, | sans se montrer lâche ni téméraire, |
Par quelque vain hommage | on peut le satisfaire. |
Flattons | par des respects | ce prince ambitieux, →
Que son bouillant orgueil appelle en d'autres lieux. |
C'est un torrent qui passe, | et dont la violence |
190 Sur tout ce qui l'arrête | exerce sa puissance ; |
Qui | grossi du débris de cent peuples divers, |
Veut | du bruit de son cours | remplir tout l'univers. |
Que sert de l'irriter par un orgueil sauvage? |
D'un favorable accueil | honorons son passage ; |
195 Et | lui cédant des droits que nous reprendrons bien |
Rendons-lui des devoirs qui ne nous coûtent rien. |
PORUS
Qui ne nous coûtent rien, | Seigneur! | L'osez-vous croire? |
Compteraï-je pour rien la perte de ma gloire? |
Votre empire et le mien | seraient trop achetés, |
200 S'ils coûtaient | à Porus | les moindres lâchetés. |
Mais croyez-vous qu'un prince | enflé de tant d'audace |

De son passage ici | ne laissât point de trace? |
Combien de rois, | brisés à ce funeste écueil, |
Ne règnent plus qu'autant qu'il plaît à son orgueil! |
205 Nos couron_nes, | d'abord | devenant ses conquêtes, |
Tant que nous régnerions | flotteraient sur nos têtes ; |
Et nos scep_tres, | en proie à ses moindres dédains, |
Dès qu'il aurait parlé | tomberaient de nos mains. |
Ne dites point qu'il court de province en province : |
210 Jamais | de ses li-ens | il ne dégage un prince ; |
Et | pour mieux asservir les peuples sous ses lois |
Souvent | dans la poussière | il leur cherche des rois. |
Mais ces indignes soins | touchent peu mon courage : |
Votre seul intérêt | m'inspire ce langage. |
215 Porus | n'a point de part dans tout cet entretien ; |
Et | quand la gloire parle, | il n'écoute plus rien. |
TAXILE
J'écou_te, | comme vous, | ce que l'honneur m'inspire, |
Seigneur, | mais il m'engage à sauver mon empire. |
PORUS
Si vous voulez sauver l'un et l'autre aujourd'hui, |
220 Prévenons Alexandre, | et marchons contre lui. |
TAXILE
L'audace et le mépris | sont d'infidèles guides. |
PORUS
La hon_te | suit de près les courages timides. |
TAXILE
Le peuple | aime les rois qui savent l'épargner. |
PORUS
Il estime encor plus ceux qui savent régner. |
TAXILE
225 Ces conseils | ne plairont qu'à des âmes hautaines. |
PORUS
Ils plairont à des rois | et | peut-être | à des reines. |
TAXILE
La Reine, | à vous ouïr, | n'a des yeux que pour vous. |
PORUS
Un esclave | est | pour elle | un objet de courroux. |
TAXILE
Mais croyez-vous, | Seigneur, | que l'amour vous ordonne →

230 D'exposer avec vous son peuple et sa personne? |
Non, | non, | sans vous flatter, | avouez | qu'en ce jour |
Vous suivez votre haine, | et non pas votre amour. |
PORUS
Hé bien! | je l'avoûrai, | que ma juste colère →
Aime la guerre autant que la paix vous est chère ; |
235 J'avoûrai | que | brûlant d'une noble chaleur, |
Je vais | contre Alexandre | éprouver ma valeur. |
Du bruit de ses exploits | mon âme | importunée |
Attend depuis longtemps cette heureuse journée. |
Avant qu'il me cherchât, | un orgueil inqui-et |
240 M'avait déjà rendu son ennemi secret. |
Dans le noble transport de cette jalousie, |
Je le trouvais trop lent à traverser l'Asie. |
Je l'attirais ici par des vœux | si puissants →
Que je portais envie au bonheur des Persans ; |
245 Et | maintenant | encor, | s'il trompait mon courage, |
Pour sortir de ces lieux | s'il cherchait un passage, |
Vous me verriez moi-même, | armé pour l'arrêter, |
Lui refuser la paix qu'il nous veut présenter. |
TAXILE
Oui, sans doute, | une ardeur | si haute et si constante |
250 Vous promet | dans l'histoire | une place éclatante ; |
Et | sous ce grand dessein | dussiez-vous succomber, |
Au moins | c'est avec bruit qu'on vous verra tomber. |
La Rei_ne | vient. | Adieu. | Vantez-lui votre zèle ; |
Découvrez cet orgueil qui vous rend digne d'elle. |
255 Pour moi, | je troublerais un si noble entretien, |
Et vos coeurs | rougiraient des faiblesses du mien. |

Scène 3 : Porus, Axiane.

AXIANE
Quoi! | Taxi_le | me fuit ! | Quelle cause inconnue... |
PORUS
Il fait bien de cacher sa honte à votre vue ; |
Et | puisqu'il n'ose plus s'exposer aux hasards, |
260 De quel front pourrait-il soutenir vos regards? |
Mais laissons-le, | Madame ; | et | puisqu'il veut se rendre, |

Qu'il aille | avec sa soeur | adorer Alexandre. |
Retirons d'un camp | où, | l'encens à la main, |
Le fidèle Taxile attend son souverain. |
AXIANE
265 Mais | Seigneur | que dit-il? |
PORUS
Il en fait trop paraître. |
Cet esclave | déjà | m'ose vanter son maître ; |
Il veut que je le serve. |
AXIANE
Ah! | sans vous emporter |
Souffrez que mes efforts tâchent de l'arrêter : |
Ses soupirs, | malgré moi, | m'assurent qu'il m'adore. |
270 Quoi qu'il en soit, | souffrez que je lui parle encore ; |
Et ne le forçons point, | par ce cruel mépris, |
D'achever un dessein qu'il peut n'avoir pas pris. |
PORUS
Hé quoi ? | vous en doutez ? | et votre âme | s'assure →
Sur la foi d'un amant infidèle et parjure, |
275 Qui veut | à son tyran | vous livrer aujourd'hui |
Et croit, | en vous donnant, | vous obtenir de lui! |
Hé bien! | aidez-le donc à vous trahir vous-même. |
Il vous peut arracher à mon amour extrême ; |
Mais il ne peut m'ôter, | par ses efforts jaloux, |
280 La gloire de combattre et de mourir pour vous. |
AXIANE
Et vous croyez | qu'après une telle insolence |
Mon amitié, | Seigneur, | serait sa récompense? |
Vous croyez | que | mon cœur | s'engageant sous sa loi |
Je souscrirais au don qu'on lui ferait de moi? |
285 Pouvez-vous, | sans rougir, | m'accuser d'un tel crime? |
Ai-je fait | pour ce prince | éclater tant d'estime? |
Entre Taxile et vous | s'il fallait prononcer, |
Seigneur, | le croyez-vous | qu'on me vît balancer? |
Sais-je pas que Taxile est une âme incertaine, |
290 Que l'amour le retient quand la crainte l'entraîne? |
Sais-je pas | que | sans moi | sa timide valeur →
Succomberait bientôt aux ruses de sa soeur? |
Vous savez qu'Alexandre en fit sa prisonnière, |

Et qu'enfin | cette soeur retourna vers son frère ; |
295 Mais je connus bientôt qu'elle avait entrepris →
De l'arrêter au piège où son cœur était pris. |
PORUS
Et vous pouvez encor demeurer auprès d'elle! |
Que n'abandonnez-vous cette soeur criminelle! |
Pourquoi | par tant de soins | voulez-vous épargner →
300 Un prince... |
AXIANE
C'est pour vous que je le veux gagner. |
Vous verrai-je, | accablé du soin de nos provinces, |
Attaquer seul un roi | vainqueur de tant de princes? |
Je vous veux | dans Taxile | offrir un défenseur →
Qui combatte Alexandre en dépit de sa soeur. |
305 Que n'avez-vous pour moi cette ardeur empressée ? |
Mais | d'un soin | si commun | votre âme | est peu blessée : |
Pourvu que ce grand cœur périsse noblement, |
Ce qui suivra sa mort | le touche faiblement. |
Vous me voulez livrer, | sans secours, | sans asile, |
310 Au courroux d'Alexandre, | à l'amour de Taxile |
Qui | me traitant bientôt en superbe vainqueur |
Pour prix de votre mort | demandera mon cœur. |
Hé bien! | Seigneur, | allez, | contentez votre envie ; |
Combattez ; | oubliez le soin de votre vie ; |
315 Oubliez que le ciel, | favorable à vos vœux, |
Vous préparait peut-être un sort | assez heureux. |
Peut-être | qu'à son tour | Axiane | charmée |
Allait... | Mais non, | Seigneur, | courez vers votre armée : |
Un si long entretien | vous serait ennuyeux. |
320 Et c'est vous retenir trop longtemps en ces lieux. |
PORUS
Ah! | Madame, | arrêtez, | et connaissez ma flamme. |
Ordonnez de mes jours ; | disposez de mon âme. |
La gloire | y peut beaucoup, | je ne m'en cache pas ; |
Mais que n'y peuvent point tant de divins appas ? |
325 Je ne vous dirai point | que | pour vaincre Alexandre |
Vos soldats et les miens allaient tout entreprendre ; |
Que c'était | pour Porus | un bonheur sans égal →
De triompher tout seul aux yeux de son rival. |

Je ne vous dis plus rien. | Parlez en souveraine : |
330 Mon coeur | met à vos pieds | et sa gloire | et sa haine. |
AXIANE

Ne craignez rien : | ce coeur qui veut bien m'obéir |
N'est pas entre des mains qui le puissent trahir. |
Non, | je ne prétends pas, | jalouse de sa gloire, |
Arrêter un héros qui court à la victoire. |
335 Contre un fier ennemi | précipitez vos pas ; |
Mais | de vos alli-és | ne vous séparez pas. |
Ménagez-les, | Seigneur ; | et | d'une âme tranquille |
Laissez agir mes soins sur l'esprit de Taxile ; |
Montrez | en sa faveur | des sentiments plus doux. |
340 Je le vais engager à combattre pour vous. |
PORUS

Hé bien! | Madame, | allez, | j'y consens avec joie. |
Voyons Éphesti-on puisqu'il faut qu'on le voie ; |
Mais | sans perdre l'espoir de le suivre de près, |
J'attends Éphesti-on | et le combat | après. |

ACTE II

Scène 1 : Cléofile, Éphestion.

ÉPHESTION

345 Oui, | tandis que vos rois délibèrent ensemble, →
Et que tout se prépare au conseil qui s'assemble, |
Mada_me, | permettez que je vous parle aussi →
Des secrètes raisons qui m'amènent ici. |
Fidèle confident du beau feu de mon maître, |
350 Souffrez que je l'explique aux yeux qui l'ont fait naître ; |
Et que | pour ce héros | j'ose vous demander →
Le repos | qu'à vos rois | il veut bien accorder. |
Après tant de soupirs | que faut-il qu'il espère? |
Attendez-vous encore après l'aveu d'un frère? |
355 Voulez-vous que son coeur | incertain et confus |
Ne se donne jamais sans craindre vos refus? |
Faut-il mettre à vos pieds le reste de la terre? |
Faut-il donner la paix? | faut-il faire la guerre? |
Prononcez : | Alexandre | est tout prêt d'y courir, |

360 Ou pour vous mériter, | ou pour vous conquérir. |
CLÉOFILE

Puis-je croire qu'un prince | au comble de la gloire |
De mes faibles attraits | garde encor la mémoire |
Que | traînant après lui la victoire et l'effroi, |
Il se puisse abaisser à soupirer pour moi? |

365 Des captifs comme lui | brisent bientôt leur chaîne : |
À de plus hauts desseins | la gloi_re | les entraîne ; |
Et l'amour | dans leurs coeurs, | interrompu, | troublé, |
Sous le faix des lauriers | est bientôt | accablé. |
Tandis que ce ⁵héros me tint sa prisonnière, |
370 J'ai pu toucher son coeur d'une atteinte légère ; |
Mais je pen_se, | Seigneur, | qu'en rompant mes li-ens |
Alexandre | à son tour | brisa bientôt les siens. |

ÉPHESTION

Ah! | si vous l'aviez vu, | brûlant d'impati-ence, |
Compter les tristes jours d'une si longue absence, |
375 Vous sauriez | que | l'amour | précipitant ses pas, |
Il ne cherchait que vous en courant aux combats. |
C'est pour vous qu'on l'a vu, | vainqueur de tant de princes, |
D'un cours impétueux | traverser vos provinces, |
Et briser en passant, | sous l'effort de ses coups, |
380 Tout ce qui l'empêchait de s'approcher de vous. |
On voit | en même champ | vos drapeaux et les nôtres ; |
De ses retranchements | il découvre les vôtres ; |
Mais | après tant d'exploits, | ce timide vainqueur |
Craint qu'il ne soit encor bien loin de votre coeur. |
385 Que lui sert de courir de contrée en contrée, |
S'il faut | que | de ce coeur | vous lui fermiez l'entrée? |
Si | pour ne point répondre à de sincères vœux, |
Vous cherchez chaque jour à douter de ses feux? |
Si votre esprit | armé de mille défi-ances... |

CLÉOFILE

390 Hélas! | de tels soupçons | sont de faibles défenses ; |
Et nos coeurs, | se formant mille soins superflus, |
Doutent toujours du bien qu'ils souhaitent le plus. |
Oui, | puisque ce héros veut que j'ouvre mon âme, |
J'écoute avec plaisir le récit de sa flamme. |
395 Je craignais que le temps n'en eût borné le cours ; |

Je souhaite qu'il m'aime, | et qu'il m'aime toujours. |
Je dis plus : | quand son bras força notre frontière, |
Et | dans les murs d'Omphis | m'arrêta | prisonnière, |
Mon coeur qui le voyait maître de l'univers |
400 Se consolait déjà de languir dans ses fers ; |
Et | loin de murmurer contre un destin | si rude, |
Il s'en fit, | je l'avoue, | une douce habitude ; |
Et | de sa liberté | perdant le souvenir, |
Même en la demandant, | craignait de l'obtenir. |
405 Jugez si son retour me doit combler de joie. |
Mais | tout couvert de sang | veut-il que je le voie ? |
Est-ce comme ennemi qu'il se vient présenter ? |
Et ne me cherche-t-il que pour me tourmenter ? |
ÉPHESTION
Non, Mada_me : | vaincu du pouvoir de vos charmes, |
410 Il suspend aujourd'hui la terreur de ses armes ; |
Il présente la paix à des rois aveuglés, |
Et retire la main qui les eût accablés. |
Il craint que la victoire, | à ses vœux | trop facile, |
Ne conduise ses coups dans le sein de Taxile. |
415 Son coura_ge, | sensible à vos justes douleurs, |
Ne veut point de lauriers | arrosés de vos pleurs. |
Favorisez les soins où son amour l'engage ; |
Exemptez sa valeur d'un si triste avantage ; |
Et disposez des rois qu'épargne son courroux →
420 À recevoir un bien qu'ils ne doivent qu'à vous. |
CLÉOFILE
N'en doutez point, | Seigneur, | mon âme inqui-étée |
D'une crain_te | si juste | est sans cesse agitée : |
Je tremble pour mon frère | et crains que son trépas |
D'un ennemi | si cher | n'ensanglante le bras. |
425 Mais | en vain | je m'oppose à l'ardeur qui l'enflamme, |
Axi-ane et Porus | tyrannisent son âme : |
Les charmes d'une reine et l'exemple d'un roi, |
Dès que je veux parler, | s'élèvent contre moi. |
Que n'ai-je point à craindre en ce désordre extrême ? |
430 Je crains pour lui, | je crains pour Alexandre même. |
Je sais | qu'en l'attaquant | cent rois se sont perdus ; |
Je sais tous ses exploits ; | mais je connais Porus. |

Nos peu_ples, | qu'on a vus, | triomphants à sa suite |
Repousser les efforts du Persan et du Scythe |
435 Et tout fiers des lauriers dont il les a chargés |
Vaincra | à son exemple | ou périront | vengés. |
Et je crains... |

ÉPHESTION

Ah! | quittez une crain_te | si vaine. |
Laissez courir Porus où son malheur l'entraîne ; |
Que l'Inde | en sa faveur | arme tous ses États. |
440 Et que le seul Taxile | en détourne ses pas. |
Mais les voici. |

CLÉOFILE

Seigneur | achevez votre ouvrage : |
Par vos sages conseils | dissipez cet orage ; |
Ou | s'il faut qu'il éclate, | au moins | souvenez-vous →
De le faire tomber sur d'autres que sur nous. |

Scène 2 : Porus, Taxile, Éphestion.

ÉPHESTION

445 Avant que le combat qui menace vos têtes →
Mette tous vos États au rang de nos conquêtes, |
Alexan_dre | veut bien différer ses exploits, |
Et vous offrir la paix pour la dernière fois. |
Vos peu_ples, | prévenus de l'espoir qui vous flatte |
450 Prétendaient arrêter le vainqueur de l'Euphrate : |
Mais l'Hydas_pe, | malgré tant d'escadrons épars, |
Voit enfin | sur ses bords | flotter nos étendards. |
Vous les verriez | plantés jusque sur vos tranchées |
Et de sang | et de morts | vos campa_gnes | jonchées |
455 Si ce héros, | couvert de tant d'autres lauriers, |
N'eût lui-même arrêté l'ardeur de nos guerriers. |
Il ne vient point ici | souillé du sang des princes |
D'un triomphe barbare | effrayer vos provinces, |
Et | cherchant à briller d'une triste splendeur |
460 Sur le tombeau des rois | élever sa grandeur. |
Mais vous-mê_mes, | trompés d'un vain espoir de gloire |
N'allez point | dans ses bras | irriter la Victoire ; |
Et | lorsque son courroux demeure suspendu |

Prin_ces, | contentez-vous de l'avoir attendu. |
465 Ne différez point tant à lui rendre l'hommage |
Que vos coeurs, | malgré vous, | rendent à son courage ; |
Et | refusant l'appui que vous offre son bras, |
D'un si grand défenseur | honorez vos États. |
Voilà ce qu'un grand roi veut bien vous faire entendre, |
470 Prêt à quitter le fer, et prêt⁴⁰ à le reprendre. |
Vous savez son dessein : | choisissez aujourd'hui →
Si vous voulez tout perdre | ou tout tenir de lui. |
TAXILE
Seigneur, | ne croyez point qu'une fierté barbare →
Nous fasse méconnaître une vertu | si rare, |
475 Et que | dans leur orgueil | nos peu_ples | affermis |
Préten_dent, | malgré vous, | être vos ennemis. |
Nous rendons ce qu'on doit aux illustres exemples : |
Vous adorez des Dieux qui nous doivent leurs temples ; |
Des héros | qui | chez vous | passaient pour des mortels, |
480 En venant parmi nous | ont trouvé des autels ; |
Mais | en vain | l'on prétend, | chez des peu_ples | si braves, |
Au lieu d'adorateurs | se faire des esclaves : |
Croyez-moi, | quelque éclat qui les puisse toucher, |
Ils refusent l'encens qu'on leur veut arracher. |
485 Assez d'autres États, | devenus vos conquêtes, |
De leurs rois, | sous le joug, | ont vu ployer les têtes. |
Après tous ces États qu'Alexandre a soumis |
N'est-il pas temps, | Seigneur, | qu'il cherche des amis? |
Tout ce peuple captif, qui tremble au nom d'un maître, |
490 Soutient mal un pouvoir qui ne fait que de naître. |
Ils ont, | pour s'affranchir, | les yeux | toujours ouverts ; |
Votre empi_re | n'est plein que d'ennemis couverts. |
Ils pleurent en secret leurs rois sans di-adèmes ; |
Vos fers | trop étendus | se relâchent d'eux-mêmes ; |
495 Et | déjà | dans leur coeur | les Scy_thes | mutinés |
Vont sortir de la chaîne où vous les destinez. |
Essayez, | en prenant notre amitié pour gage, |
Ce que peut | une foi qu'aucun serment n'engage : |
Laissez un peuple | au moins | qui puisse quelquefois |
500 Applaudir sans contrainte au bruit de vos exploits. |
Je reçois | à ce prix | l'amitié d'Alexandre ; |

Et je l'attends déjà comme un roi doit attendre →
Un héros dont la gloire accompagne les pas, |
Qui peut tout sur mon coeur | et rien sur mes États. |
PORUS
505 Je croyais | quand l'Hydaspe | assemblant ses provinces |
Au secours de ses bords | fit voler tous ses princes |
Qu'il n'avait | avec moi | dans des desseins | si grands |
Engagé que des rois | ennemis des tyrans. |
Mais | puisqu'un roi, | flattant la main qui nous menace, |
510 Parmi ses alli-és | brigue une indigne place, |
C'est à moi de répondre au voeu de mon pays, |
Et de parler pour ceux que Taxile a trahis. |
Que vient chercher ici le roi qui vous envoie? |
Quel est ce grand secours que son bras nous octroie? |
515 De quel front ose-t-il prendre sous son appui →
Des peuples qui n'ont point d'autre ennemi que lui? |
Avant que sa fureur ravageât tout le monde, |
L'In_de | se reposait dans une paix profonde ; |
Et | si quelques voisins en troublaient les douceurs, |
520 Il portait | dans son sein | d'assez bons défenseurs. |
Pourquoi nous attaquer? | Par quelle barbarie |
A-t-on | de votre maître | excité la furie? |
Vit-on jamais | chez lui | nos peuples en courroux |
Désoler un pays | inconnu parmi nous? |
525 Faut-il que tant d'États, | de déserts, | de rivières, |
Soient | entre nous et lui | d'impuissantes barrières? |
Et ne saurait-on vivre au bout de l'univers →
Sans connaître son nom et le poids de ses fers? |
Quelle étrange valeur, | qui | ne cherchant qu'à nuire |
530 Embrase tout, | sitôt qu'elle commence à luire ; |
Qui n'a que son orgueil pour règle et pour raison ; |
Qui veut que l'univers ne soit qu'une prison, |
Et que | maître absolu de tous tant que nous sommes |
Ses esclaves | en nombre | égalent tous les hommes! |
535 Plus d'États, plus de rois. | Ses sacrilèges mains |
Dessous un même joug | rangent tous les humains. |
De son avide orgueil | je sais qu'il nous dévore ; |
De tant de souverains | nous seuls | régnons encore. |
Mais | que dis_je? | nous seuls? | Il ne reste que moi →

540 Où l'on découvre encor les vestiges d'un roi. |
Mais c'est | pour mon courage | une illustre matière. |
Je vois | d'un oeil content | trembler la terre entière, |
Afin | que | par moi seul | les mortels | secourus, |
S'ils sont li_bres, | le soient de la main de Porus, |
545 Et qu'on dise partout, | dans une paix profonde : |
« Alexan_dre | vainqueur | eût dompté tout le monde ; |
Mais un roi | l'attendait au bout de l'univers, |
Par qui le monde entier a vu briser ses fers. » |
ÉPHESTION
Votre projet | du moins | nous marque un grand courage. |
550 Mais, | Seigneur, | c'est | bien tard | s'opposer à l'orage. |
Si le monde penchant n'a plus que cet appui, |
Je le plains | et vous plains vous-même autant que lui. |
Je ne vous retiens point : | marchez contre mon maître. |
Je voudrais seulement qu'on vous l'eût fait connaître, |
555 Et que la renommée eût voulu, | par pitié, |
De ses exploits | au moins | vous conter la moitié ; |
Vous verriez... |
PORUS
Que verrais-je ? | et que pourrais-je apprendre →
Qui m'abaisse si fort au-dessous d'Alexandre ? |
Serait-ce | sans efforts | les Persans | subjugués ? |
560 Et vos bras | tant de fois | de meur_tres | fatigués ? |
Quelle gloire | en effet | d'accabler la faiblesse →
D'un roi | déjà vaincu par sa propre mollesse, |
D'un peuple sans vigueur et presque inanimé, →
Qui gémissait sous l'or dont il était armé ! |
565 Et qui | tombant en foule au lieu de se défendre, |
N'opposait que des morts au grand coeur d'Alexandre ? |
Les au_tres, | éblouis de ses moindres exploits, |
Sont venus | à genoux | lui demander des lois ; |
Et leur crainte | écoutant je ne sais quels oracles, |
570 Ils n'ont pas cru qu'un Dieu pût trouver des obstacles. |
Mais nous | qui | d'un autre oeil | jugeons des conquérants, |
Nous savons que les Dieux ne sont pas des tyrans ; |
Et | de quelque façon qu'un esclave le nomme |
Le fils de Jupiter | passe ici pour un homme. |
575 Nous n'allons point | de fleurs | parfumer son chemin ; |

Il nous trouve partout | les armes à la main ; |
Il voit | à chaque pas | arrêter ses conquêtes ; |
Un seul rocher | ici | lui coûte plus de têtes, |
Plus de soins, | plus d'assauts, | et presque plus de temps →
580 Que n'en coûte | à son bras | l'empire des Persans. |
Ennemi du repos qui perdit ces infâmes, |
L'or qui naît sous nos pas | ne corrompt point nos âmes. |
La gloire | est le seul bien qui nous puisse tenter, |
Et le seul que mon coeur cherche à lui disputer. |
585 C'est elle... |
ÉPHESTION
Et c'est aussi ce que cherche Alexandre. |
À de moindres objets | son coeur | ne peut descendre. |
C'est ce qui | l'arrachant du sein de ses États, |
Au trône de Cyrus | lui fit porter ses pas, |
Et | du plus ferme empire | ébranlant les colonnes, |
590 Attaquer, | conquérir, | et donner les couronnes ; |
Et | puisque votre orgueil ose lui disputer →
La gloire du pardon qu'il vous fait présenter, |
Vos yeux, | dès aujourd'hui | témoins de sa victoire |
Verront de quelle ardeur il combat pour la gloire. |
595 Bientôt | le fer en main | vous le verrez marcher. |
PORUS
Allez donc : | je l'attends, | ou je le vais chercher. |

Scène 3 : Porus, Taxile.

TAXILE
Quoi ? | vous voulez | au gré de votre impati-ence... |
PORUS
Non, | je ne prétends point troubler votre alli-ance. |
Éphesti-on, | aigri seulement contre moi, |
600 De vos soumissi-ons | rendra compte à son roi. |
Les troupes d'Axi-ane, | à me suivre | engagées, |
Attendent le combat, | sous mes drapeaux | rangées ; |
De son trône et du mien | je soutiendrai l'éclat. |
Et vous serez, | Seigneur, | le juge du combat : |
605 À moins que votre coeur, | animé d'un beau zèle, |
De vos nouveaux amis | n'embrasse la querelle. |

Scène 4 : Axiane, Porus, Taxile.

AXIANE

Ah! | que dit-on de vous, | Seigneur? | Nos ennemis |
Se vantent que Taxile est à moitié soumis, |
Qu'il ne marchera point contre un roi qu'il respecte. |

TAXILE

610 La foi d'un ennemi | doit être un peu suspecte, |
Madame ; | avec le temps | ils me connaîtront mieux. |

AXIANE

Démentez donc, | Seigneur, | ce bruit injuri-eux : |
De ceux qui l'ont semé | confondez l'insolence ; |
Allez, | comme Porus, | les forcer au silence, |

615 Et leur faire sentir, | par un juste courroux, |
Qu'ils n'ont point d'ennemi plus funeste que vous. |

TAXILE

Mada_me, | je m'en vais disposer mon armée. |
Écoutez moins ce bruit qui vous tient alarmée. |
Porus | fait son devoir, | et je ferai le mien. |

Scène 5 : Axiane, Porus.

AXIANE

620 Cette sombre froideur | ne m'en dit pourtant rien, |
Lâche ; | et ce n'est point là, | pour me le faire croire, |
La démarche d'un roi qui court à la victoire. |

Il n'en faut plus douter, | et nous sommes trahis : |
Il immole | à sa soeur | sa gloire et son pays ; |

625 Et sa hai_ne, | Seigneur, | qui cherche à vous abattre, |
Attend | pour éclater | que vous alliez combattre. |

PORUS

Madame, | en le perdant | je perds un faible appui ; |
Je le connaissais trop pour m'assurer sur lui. |

Mes yeux | sans se troubler | ont vu son inconstance ; |

630 Je craignais beaucoup plus sa molle résistance. |
Un traître, | en nous quittant pour complaire à sa sœur, |
Nous affaiblit bien moins qu'un lâche défenseur. |

AXIANE

Et | cependant, | Seigneur, | qu'allez-vous entreprendre? |

Vous marchez sans compter les forces d'Alexandre ; |
635 Et | courant presque seul au devant de leurs coups, |
Contre tant d'ennemis | vous n'opposez que vous. |

PORUS

Hé quoi ? | voudriez-vous | qu'à l'exemple d'un traître |
Ma frayeur conspirât à vous donner un maître? |

640 Que Porus, | dans un camp | se laissant arrêter, |
Refusât le combat qu'il vient de présenter? |

Non, | non, | je n'en crois rien. | Je connais mieux, | Madame, |
Le beau feu que la gloire allume dans votre âme. |

C'est vous, | je m'en souviens, | dont les puissants appas →
Excitaient tous nos rois, | les traînaient aux combats |

645 Et de qui la fierté, | refusant de se rendre, |
Ne voulait | pour amant | qu'un vainqueur d'Alexandre. |

Il faut vaincre, | et j'y cours | bien moins pour éviter →
Le titre de captif | que pour le mériter. |

Oui, Mada_me, | je vais, | dans l'ardeur qui m'entraîne, |
650 Victori-eux | ou mort, | mériter votre chaîne ; |

Et | puisque mes soupirs s'expliquaient vainement →
À ce coeur que la gloire occupe seulement |

Je m'en vais, | par l'éclat qu'une victoire donne |
Attacher de si près la gloire à ma personne, →

655 Que je pourrai peut-être amener votre coeur |
De l'amour de la gloire | à l'amour du vainqueur. |

AXIANE

Hé bien! | Seigneur, | allez. | Taxile | aura peut-être →
Des sujets | dans son camp | plus braves que leur maître ; |

Je vais les exciter par un dernier effort. |

660 Après, | dans votre camp | j'attendrai votre sort. |
Ne vous informez point de l'état de mon âme ; |

Triomphez, | et vivez. |

PORUS

Qu'attendez-vous, | Madame? |

Pourquoi, | dès ce moment, | ne puis-je pas savoir →
Si mes tristes soupirs ont pu vous émouvoir? |

665 Voulez-vous, | car le sort, | adorable Axi-ane, |
À ne vous plus revoir | peut-ê_tre | me condamne, |

Voulez-vous | qu'en mourant | un prince infortuné →
Ignore à quelle gloire il était destiné? |

Parlez. |

AXIANE

Que vous dirais-je? |

PORUS

Ah! | divine princesse, |

670 Si vous sentiez pour moi quelque heureuse faiblesse, |
Ce coeur, qui me promet tant d'estime en ce jour, |
Me pourrait bien encor promettre un peu d'amour. |
Contre tant de soupirs | peut-il bien se défendre? |
Peut-il... |

AXIANE

Allez | Seigneur, | marchez contre Alexandre. |

675 La victoire | est à vous, si ce fameux vainqueur →
Ne se défend pas mieux contre vous que mon coeur. |

ACTE III

Scène 1 : Axiane, Cléofile.

AXIANE

Quoi ? | Madame, | en ces lieux | on me tient enfermée ? |

Je ne puis | au combat | voir marcher mon armée ? |

Et | commençant par moi sa noire trahison, |

680 Taxi_le | de son camp | me fait une prison ? |
C'est donc là cette ardeur qu'il me faisait paraître ? |
Cet humble adorateur | se déclare mon maître ! |
Et | déjà | son amour, | lassé de ma rigueur, |
Captive ma personne au défaut de mon coeur ! |

CLÉOFILE

685 Expliquez mieux les soins | et les justes alarmes →
D'un roi | qui | pour vainqueur | ne connaît que vos charmes ; |
Et regardez, | Madame, | avec plus de bonté |
L'ardeur qui l'intéresse à votre sûreté. |

Tandis | qu'autour de vous | deux puissantes armées, |

690 D'une égale chaleur | au combat | animées, |
De leur fureur | partout | font voler les éclats |
De quel autre côté conduiriez-vous vos pas? |
Où pourriez-vous | ailleurs | éviter la tempête? |
Un plein calme | en ces lieux | assure votre tête : |

695 Tout est tranquille. |

AXIANE

Et c'est cette tranquillité →

Dont je ne puis souffrir l'indigne sûreté. |

Quoi ? | lorsque mes sujets, | mourant dans une plaine, |

Sur les pas de Porus | combattent pour leur reine, |

Qu'au prix de tout leur sang | ils signalent leur foi, |

700 Que le cri des mourants vient presque jusqu'à moi, |

On me parle de paix ? | et le camp de Taxile |

Gar_de | dans ce désordre | une assiette tranquille ? |

On flatte ma douleur d'un calme injuri-eux ! |

Sur des objets de joie | on arrête mes yeux ! |

CLÉOFILE

705 Mada_me, | voulez-vous que l'amour de mon frère →

Abandonne aux périls une têt_e | si chère? |

Il sait trop les hasards... |

AXIANE

Et | pour m'en détourner |

Ce généreux amant | me fait emprisonner! |

Et | tandis | que | pour moi | son rival se hasarde, |

710 Sa paisible valeur | me sert ici de garde! |

CLÉOFILE

Que Porus | est heureux! | Le moindre éloignement |

À votre impati-ence | est un cruel tourment ; |

Et | si l'on vous croyait, | le soin qui vous travaille |

Vous le ferait chercher jusqu'au champ de bataille. |

AXIANE

715 Je ferais plus, | Madame : | un mouvement | si beau |

Me le ferait chercher jusque dans le tombeau, |

Perdre tous mes États | et voir | d'un oeil tranquille |

Alexandre en payer le coeur de Cléofile. |

CLÉOFILE

Si vous cherchez Porus, | pourquoi m'abandonner? |

720 Alexandre | en ces lieux | pourra le ramener. |

Permettez | que | veillant au soin de votre tête, |

À cette heureux amant | l'on garde sa conquête. |

AXIANE

Vous triomphez | Madame ; | et | déjà | votre coeur |

Vole vers Alexandre, | et le nomme vainqueur ; |

725 Mais | sur la seule foi d'un amour qui vous flatte, |
Peut-être | avant le temps | ce grand orgueil | éclate : |
Vous poussez un peu loin vos vœux précipités ; |
Et vous croyez trop tôt ce que vous souhaitez. |
Oui | oui... |

CLÉOFILE

Mon frè_re | vient ; | et nous allons apprendre →

730 Qui de nous deux, | Madame, | aura pu se méprendre. |
AXIANE

Ah! | je n'en doute plus ; | et ce front satisfait |
Dit assez | à mes yeux | que Porus est défait. |

Scène 2 : Taxile, Axiane, Cléofile.

TAXILE

Mada_me, | si Porus, | avec moins de colère |
Eût suivi les conseils d'une amitié sincère, |
735 Il m'aurait | en effet | épargné la douleur →
De vous venir moi-même annoncer son malheur. |

AXIANE

Quoi ? | Porus... |

TAXILE

C'en est fait ; | et sa valeur | trompée |

Des maux que j'ai prévus | se voit | enveloppée. |
Ce n'est pas | (car mon cœur, | respectant sa vertu |
740 N'accable point encore un rival abattu), |
Ce n'est pas que son bras | disputant la victoire |
N'en ait | aux ennemis | ensanglanté la gloire ; |
Qu'elle-même | attachée à ses faits éclatants |
Entre Alexandre et lui | n'ait douté quelque temps ; |

745 Mais | enfin | contre moi | sa vaillance | irritée |
Avec trop de chaleur | s'était précipitée. |
J'ai vu ses bataillons | rompus et renversés |
Vos soldats | en désordre, | et les siens | dispersés ; |
Et lui-même | à la fin | entraîné dans leur fuite, |

750 Malgré lui | du vainqueur | éviter la poursuite ; |
Et | de son vain courroux | trop tard | désabusé |
Souhaiter le secours qu'il avait refusé. |

AXIANE

Qu'il avait refusé! | Quoi donc! | pour ta patrie |
Ton indigne courage | attend que l'on te prie ? |

755 Il faut donc, | malgré toi, | te traîner aux combats, |
Et te forcer toi-même à sauver tes États! |
L'exemple de Porus, | puisqu'il faut qu'on t'y porte, |
Dis-moi, | n'était-ce pas une voix | assez forte? |
Ce héros | en péril, | ta maîtresse | en danger |

760 Tout l'État | périssant | n'a pu t'encourager ! |
Va, | tu sers bien le maître à qui ta soeur te donne. |
Achève, | et fais de moi ce que sa haine ordonne. |
Garde | à tous les vaincus | un traitement égal. |
Enchaîne ta maîtresse en livrant ton rival. |

765 Aussi bien | c'en est fait : | sa disgrâce et ton crime |
Ont placé | dans mon cœur | ce héros magnanime. |
Je l'adore, | et je veux | avant la fin du jour |
Déclarer à la fois ma haine et mon amour ; |
Lui vouer | à tes yeux | une amitié fidèle, |

770 Et te jurer | aux siens | une haine immortelle. |
Adieu : | tu me connais. | Aime-moi, si tu veux. |

TAXILE

Ah! | n'espérez de moi que de sincères vœux, |

Mada_me, | n'attendez | ni menaces | ni chaînes : |
Alexandre | sait mieux ce qu'on doit à des reines. |

775 Souffrez que sa douceur vous oblige à garder →
Un trône que Porus devait moins hasarder ; |
Et moi-même | en aveugle | on me verrait combattre →
La sacrilège main qui le voudrait abattre. |

AXIANE

Quoi ? | par l'un de vous deux | mon sceptre | raffermi |
780 Deviendrait | dans mes mains | le don d'un ennemi! |
Et | sur mon propre trône | on me verrait placée →
Par le même tyran qui m'en aurait chassée ? |

TAXILE

Des reines et des rois | vaincus par sa valeur |
Ont laissé | par ses soins | adoucir leur malheur. |

785 Voyez | de Dari-us | et la femme | et la mère : |
L'une | le traite en fils, | l'autre | le traite en frère. |

AXIANE

Non, | non, | je ne sais point vendre mon amitié, |
Caresser un tyran | et régner par pitié. |
Penses-tu que j'imité une faible Persane? |
790 Qu'à la cour d'Alexandre | on retienne Axi-ane? |
Et qu'avec mon vainqueur | courant tout l'univers, |
J'aille vanter partout la douceur de ses fers? |
S'il donne les États | qu'il te donne les nôtres ; |
Qu'il te pa_re, | s'il veut, | des dépouilles des autres. |
795 Rè_gne : | Porus | ni moi | n'en serons point jaloux. |
Et tu seras encor plus esclave que nous. |
J'espère qu'Alexandre, | amoureux de sa gloire, →
Et fâché que ton crime ait souillé sa victoire, |
S'en lavera bientôt par ton propre trépas. |
800 Des traîtres comme toi | font souvent des ingrats ; |
Et | de quelques faveurs que sa main t'éblouisse, |
Du perfide Bessus | regarde le supplice. |
Adieu. |

Scène 3 : Cléofile, Taxile.

CLÉOFILE

Cédez, | mon frère, | à ce bouillant transport : |
Alexandre | et le temps | vous rendront le plus fort ; |
805 Et cet âpre courroux, | quoi qu'elle en puisse dire, |
Ne s'obstinera point au refus d'un empire. |
Maître de ses destins, | vous l'êtes de son coeur. |
Mais, | dites-moi, | vos yeux | ont-ils vu le vainqueur? |
Quel traitement, | mon frère, | en devons-nous attendre? |
810 Qu'a-t-il dit? |

TAXILE

Oui, ma soeur | j'ai vu votre Alexandre. |
D'abord | ce jeune éclat qu'on remarque en ses traits |
M'a semblé démentir le nombre de ses faits. |
Mon coeur, | plein de son nom, | n'osait, | je le confesse, |
Accorder tant de gloire avec tant de jeunesse ; |
815 Mais | de ce même front | l'héroïque fierté, |
Le feu de ses regards, | sa haute majesté |
Font connaître Alexandre. | Et | cer_tes | son visage |

Por_te | de sa grandeur | l'infaillible présage. |
Et sa présence auguste | appuyant ses projets |
820 Ses yeux | comme son bras | font partout des sujets. |
Il sortait du combat. | Ébloui de sa gloire, |
Je croyais | dans ses yeux | voir briller la victoire. |
Toutefois | à ma vue | oubliant sa fierté, |
Il a fait | à son tour | éclater sa bonté. |
825 Ses transports | ne m'ont point déguisé sa tendresse : |
« Retournez | m'a-t-il dit | auprès de la princesse ; |
Disposez ses beaux yeux à revoir un vainqueur →
Qui va mettre à ses pieds sa victoire et son coeur. » |
Il marche sur mes pas. | Je n'ai rien à vous dire, |
830 Ma soeur : | de votre sort | je vous laisse l'empire ; |
Je vous confie encor la conduite du mien. |

CLÉOFILE

Vous aurez tout pouvoir, | ou je ne pourrai rien. |
Tout va vous obéir, si le vainqueur m'écoute. |

TAXILE

Je vais donc... | Mais on vient. | C'est lui-même sans doute. |

Scène 4 : Alexandre, Taxile, Cléofile, Éphestion.

ALEXANDRE

835 Allez | Éphesti-on. | Que l'on cherche Porus ; |
Qu'on épargne sa vie, | et le sang des vaincus. |

Scène 5 : Alexandre, Taxile, Cléofile.

ALEXANDRE

Seigneur, | est-il donc vrai qu'une reine aveuglée |
Vous préfè_re | d'un roi | la valeur dérégulée? |
Mais ne le craignez point : | son empire | est à vous ; |
840 D'une ingrante | à ce prix | fléchissez le courroux. |
Maître de deux États, | arbitre des siens mêmes, |
Allez | avec vos voeux | offrir trois di-adèmes. |

TAXILE

Ah! | c'en est trop | Seigneur : | prodiguez un peu moins... |

ALEXANDRE

Vous pourrez | à loisir | reconnaître mes soins. |

845 Ne tardez point : | allez où l'amour vous appelle ; |
Et couronnez vos feux d'une pal_me | si belle. |

Scène 6 : Alexandre, Cléofile.

ALEXANDRE

Madame, | à son amour | je promets mon appui : |
Ne puis-je rien pour moi quand je puis tout pour lui? |
Si prodigue envers lui des fruits de la victoire, |
850 N'en aurai-je pour moi qu'une stérile gloire? |
Les scep_tres | devant vous | ou rendus | ou donnés, |
De mes propres lauriers | mes amis | couronnés, |
Les biens que j'ai conquis | répandus sur leurs têtes, |
Font voir que je soupire après d'autres conquêtes. |
855 Je vous avais promis que l'effort de mon bras →
M'approcherait bientôt de vos divins appas ; |
Mais | dans ce même temps | souvenez-vous, | Madame, |
Que vous me promettiez quelque place en votre âme. |
Je suis venu : | l'Amour | a combattu pour moi ; |
860 La Victoire | elle-même | a dégagé ma foi ; |
Tout cède autour de vous : | c'est à vous de vous rendre ; |
Votre coeur | l'a promis : | voudra-t-il s'en défendre? |
Et lui seul | pourrait-il échapper aujourd'hui →
À l'ardeur du vainqueur qui ne cherche que lui? |

CLÉOFIÈRE

865 Non, | je ne prétends pas que ce coeur inflexible →
Garde seul | contre vous | le titre d'invincible ; |
Je rends ce que je dois à l'éclat des vertus →
Qui tiennent sous vos pieds cent peuples abattus. |
Les Indi-ens domptés | sont vos moindres ouvrages : |
870 Vous inspirez la crainte aux plus fermes courages ; |
Et | quand vous le voudrez, | vos bontés | à leur tour |
Dans les coeurs les plus durs | inspireront l'amour. |
Mais, | Seigneur, | cet éclat, | ces victoi_res, | ces charmes, |
Me troublent bien souvent par de justes alarmes. |
875 Je crains | que | satisfait d'avoir conquis un coeur |
Vous ne l'abandonniez à sa triste langueur; |
Qu'insensible à l'ardeur que vous aurez causée |
Votre â_me | ne dédaigne une conquête aisée. |

On attend peu d'amour d'un héros tel que vous : |
880 La gloi_re | fit toujours vos transports les plus doux ; |
Et | peut-être | au moment que ce grand coeur soupire |
La gloire de me vaincre | est tout ce qu'il désire. |

ALEXANDRE

Que vous connaissez mal les vi-olents désirs →
D'un amour | qui | vers vous | porte tous mes soupirs! |
885 J'avoûrai | qu'autrefois | au milieu d'une armée |
Mon coeur ne soupirait que pour la renommée ; |
Les peuples et les rois, | devenus mes sujets, |
Étaient seuls | à mes vœux | d'assez dignes objets. |
890 Les beautés de la Perse | à mes yeux | présentées, |
Aussi bien que ses rois | m'ont paru surmontées. |
Mon coeur, | d'un fier mépris | armé contre leurs traits, |
N'a pas | du moindre hommage | honoré leurs attraits ; |
Amoureux de la gloire | et | partout | invincible |
Il mettait son bonheur à paraître insensible. |
895 Mais | hélas! | que vos yeux | ces aimables tyrans |
Ont produit | sur mon coeur | des effets différents! |
Ce grand nom de vainqueur | n'est plus ce qu'il souhaite ; |
Il vient | avec plaisir | avouer sa défaite : |
Heureux | si | votre coeur | se laissant émouvoir, |
900 Vos beaux yeux | à leur tour | avouaient leur pouvoir! |
Voulez-vous donc toujours douter de leur victoire? |
Toujours | de mes exploits | me reprocher la gloire, |
Comme si les beaux noeuds où vous me tenez pris →
Ne devaient arrêter que de faibles esprits ? |
905 Par des faits | tout nouveaux | je m'en vais vous apprendre →
Tout ce que peut l'amour sur le coeur d'Alexandre. |
Maintenant que mon bras, | engagé sous vos lois, |
Doit soutenir mon nom et le vôtre à la fois, |
J'irai rendre fameux | par l'éclat de la guerre |
910 Des peu_ples | inconnus au reste de la terre |
Et vous faire dresser des autels en des lieux →
Où leurs sauvages mains en refusent aux Dieux. |

CLÉOFIÈRE

Oui | vous y traînez la victoi_re | captive. |
Mais je dou_te, | Seigneur, | que l'amour vous y suive. |
915 Tant d'États, | tant de mers qui vont nous désunir |

- M'effaceront bientôt de votre souvenir. |
Quand l'Océan troublé vous verra | sur son onde |
Achever quelque jour la conquête du monde; |
Quand vous verrez les rois | tomber à vos genoux; |
920 Et la terre | en tremblant | se taire devant vous; |
Songerez-vous, | Seigneur, | qu'une jeune princesse, |
Au fond de ses États | vous regrette sans cesse |
Et rappelle | en son coeur | les moments bienheureux →
Où ce grand conquérant l'assurait de ses feux? |
ALEXANDRE
- 925 Hé quoi! | vous croyez donc | qu'à moi-mê_me | barbare |
J'abandonne en ces lieux une beauté | si rare? |
Mais vous-mê_me | plutôt | voulez-vous renoncer →
Au trône de l'Asie où je vous veux placer? |
CLÉOFILE
- Seigneur, | vous le savez, | je dépends de mon frère. |
ALEXANDRE
- 930 Ah! | s'il disposait seul du bonheur que j'espère, |
Tout l'empire de l'Inde | asservi sous ses lois |
Bientôt | en ma faveur | irait briguer son choix. |
CLÉOFILE
- Mon amitié pour lui | n'est point intéressée. |
Apaisez seulement une reine offensée ; |
935 Et ne permettez pas qu'un rival | aujourd'hui, |
Pour vous avoir bravé, | soit plus heureux que lui. |
ALEXANDRE
- Porus | était sans doute un rival magnanime : |
Jamais | tant de valeur | n'attira mon estime. |
Dans l'ardeur du combat, | je l'ai vu, | je l'ai joint ; |
940 Et je puis dire encor qu'il ne m'évitait point : |
Nous nous cherchions l'un l'autre. | Une fierté | si belle |
Allait | entre nous deux | finir notre querelle, |
Lorsqu'un gros de soldats, | se jetant entre nous, |
Nous a fait | dans la foule | ensevelir nos coups. |
- Scène 7 : Alexandre, Cléofile, Éphestion.
- ALEXANDRE
- 945 Hé bien! | ramène-t-on ce prince téméraire? |

ÉPHESTION

- On le cherche partout ; | mais, | quoi qu'on puisse faire, |
Seigneur, | jusques ici | sa fuite ou son trépas |
Dérobe ce captif au soin de nos soldats. |
Mais un reste des siens | entourés dans leur fuite |
950 Et | du soldat vainqueur | arrêtant la poursuite |
À nous vendre leur mort | semblent se préparer. |

ALEXANDRE

- Désarmez les vaincus sans les désespérer. |
Madame, | allons fléchir une fière princesse, |
Afin | qu'à mon amour | Taxile s'intéresse ; |
955 Et | puisque mon repos doit dépendre du sien |
Achevons son bonheur pour obtenir le mien. |

ACTE IV

Scène 1 : Axiane.

AXIANE

- N'entendrons-nous jamais que des cris de victoire |
Qui | de mes ennemis | me reprochent la gloire? |
Et ne pourrai-je | au moins, | en de si grands malheurs, |
960 M'entretenir | moi seule | avecque mes douleurs? |
D'un odi-eux amant | sans ces_se | poursuivie, |
On prétend | malgré moi | m'attacher à la vie : |
On m'observe, | on me suit. | Mais, | Porus, | ne crois pas →
Qu'on me puisse empêcher de courir sur tes pas. |
965 Sans doute | à nos malheurs | ton coeur | n'a pu survivre. |
En vain | tant de soldats | s'arment pour te poursuivre : |
On te découvrirait au bruit de tes efforts ; |
Et | s'il te faut chercher | ce n'est qu'entre les morts. |
Hélas! | en me quittant, | ton ardeur redoublée |
970 Semblait prévoir les maux dont je suis accablée |
Lorsque tes yeux, | aux miens | découvrant ta langueur, |
Me demandait quel rang tu tenais dans mon coeur; |
Que | sans t'inqui-éter du succès de tes armes, |
Le soin de ton amour te causait tant d'alarmes. |
975 Et pourquoi te cachais-je | avec tant de détours |
Un secret | si fatal au repos de tes jours? |

Combien de fois | tes yeux | forçant ma résistance, |
Mon coeur | s'est-il vu prêt de rompre le silence! |
Combien de fois, | sensible à tes ardents désirs, |
980 M'est-il | en ta présence | échappé des soupirs! |
Mais je voulais encor douter de ta victoire ; |
J'expliquais mes soupirs en faveur de la gloire : |
Je croyais n'aimer qu'elle. | Ah! | pardon_ne, | grand Roi. |
Je sens bien | aujourd'hui | que je n'aimais que toi. |
985 J'avoûrai que la gloire | eut | sur moi | quelque empire : |
Je te l'ai dit cent fois ; | mais je devais te dire →
Que toi seul | en effet | m'engageas sous ses lois. |
J'appris à la connaître en voyant tes exploits ; |
Et | de quelque beau feu qu'elle m'eût enflammée, |
990 En un autre que toi | je l'aurais moins aimée. |
Mais que sert de pousser des soupirs superflus, →
Qui se perdent en l'air, et que tu n'entends plus? |
Il est temps que mon âme, | au tombeau | descendue, |
Te jure une amitié | si longtemps | attendue ; |
995 Il est temps que mon coeur, | pour gage de sa foi, |
Montre qu'il n'a pu vivre un moment après toi. |
Aussi bien | penses-tu que je voulusse vivre →
Sous les lois d'un vainqueur à qui ta mort nous livre? |
Je sais qu'il se dispose à me venir parler |
1000 Qu'en me rendant mon sceptre | il veut me consoler. |
Il croit peut-être | il croit que ma haine étouffée |
À sa fausse douceur | servira de trophée! |
Qu'il vienne : | il me verra, | toujours digne de toi, |
Mourir en reine ainsi que tu mourus en roi. |

Scène 2 : Alexandre, Axiane.

AXIANE

1005 Hé bien!| Seigneur | hé bien!| trouvez-vous quelques charmes →
À voir couler des pleurs que font verser vos armes? |
Ou si vous m'envi-ez | en l'état où je suis |
La triste liberté de pleurer mes ennuis? |

ALEXANDRE

Votre douleur | est libre autant que légitime. |
1010 Vous regrettez, | Madame, | un prince magnanime. |

Je fus son ennemi ; | mais je ne l'étais pas →
Jusqu'à blâmer les pleurs qu'on donne à son trépas. |
Avant | que | sur ses bords | l'Inde me vit paraître. |
L'éclat de sa vertu | me l'avait fait connaître ; |
1015 Entre les plus grands rois | il se fit remarquer. |
Je savais... |

AXIANE

Pourquoi donc le venir attaquer? |
Par quelle loi faut-il | qu'aux deux bouts de la terre |
Vous cherchiez la vertu pour lui faire la guerre? |
Le mérite | à vos yeux | ne peut-il éclater →
1020 Sans pousser votre orgueil à le persécuter? |

ALEXANDRE

Oui, | j'ai cherché Porus ; | mais | quoi qu'on puisse dire, |
Je ne le cherchais pas afin de le détruire. |
J'avoûrai | que | brûlant de signaler mon bras |
Je me laissai conduire au bruit de ses combats, |
1025 Et qu'au seul nom d'un roi | jusqu'alors | invincible, |
À de nouveaux exploits | mon coeur | devint sensible. |
Tandis que je croyais | par mes combats divers |
Attacher | sur moi seul | les yeux de l'univers, |
J'ai vu | de ce guerrier | la valeur | répandue |
1030 Tenir la Renommée | entre nous | suspendue ; |
Et | voyant | de son bras | voler partout l'effroi |
L'In_de | sembla m'ouvrir un champ | digne de moi. |
Lassé de voir des rois | vaincus sans résistance |
J'appris | avec plaisir | le bruit de sa vaillance. |
1035 Un ennemi | si noble | a su m'encourager ; |
Je suis venu chercher la gloire et le danger. |
Son coura_ge, | Madame, | a passé mon attente. |
La victoire | à me suivre | autrefois | si constante |
M'a presque abandonné pour suivre vos guerriers. |
1040 Porus | m'a disputé jusqu'aux moindres lauriers. |
Et j'ose dire encor | qu'en perdant la victoire |
Mon ennemi | lui-même | a vu croître sa gloire, |
Qu'une chute | si belle | élève sa vertu, |
Et qu'il ne voudrait pas n'avoir point combattu. |

AXIANE

1045 Hélas! | il fallait bien qu'une si noble envie →

Pensez-vous que ma haine en soit moins vi-olente →
Pour voir baiser partout la main qui me tourmente? |
Tant de rois | par vos soins | vengés | ou secourus |
1120 Tant de peuples contents | me rendront-ils Porus? |
Non, | Seigneur | : je vous hais d'autant plus qu'on vous aime, |
D'autant plus qu'il me faut vous admirer moi-même, |
Que l'univers entier m'en impose la loi, |
Et que personne enfin ne vous hait | avec moi. |

ALEXANDRE

1125 J'excuse les transports d'une amitié | si tendre ; |
Mais, Madame, | après tout | ils doivent me surprendre. |
Si la commune voix ne m'a point abusé, |
Porus | d'aucun regard | ne fut favorisé. |
Entre Taxile et lui | votre coeur | en balance |

1130 Tant qu'ont duré ses jours | a gardé le silence. |
Et | lorsqu'il ne peut plus vous entendre aujourd'hui, |
Vous commencez, | Madame, | à prononcer pour lui ? |
Pensez-vous | que | sensible à cette ardeur nouvelle |
Sa cendre exige encor que vous brûliez pour elle? |

1135 Ne vous accablez point d'inutiles douleurs : |
Des soins | plus importants | vous appellent ailleurs. |
Vos lar_mes | ont assez honoré sa mémoire. |
Régnez, | et | de ce rang | soutenez mieux la gloire ; |
Et | redonnant le calme à vos sens désolés |

1140 Rassurez vos États | par sa chute | ébranlés. |
Parmi tant de grands rois | choisissez-leur un maître. |
Plus ardent que jamais | Taxi_le... |

AXIANE

Quoi! | le traître! |

ALEXANDRE

Hé! | de grâ_ce, | prenez des sentiments plus doux : |
Aucune trahison | ne le souille envers vous. |

1145 Maître de ses États | il a pu se résoudre →
À se mettre avec eux au couvert de la foudre. |
Ni serment, | ni devoir | ne l'avaient engagé →
À courir dans l'abîme où Porus s'est plongé. |
Enfin | souvenez-vous qu'Alexan_dre | lui-même |

1150 S'intéresse au bonheur d'un prince qui vous aime. |
Songez | que | réunis par un si juste choix, |

L'Inde et l'Hydaspe entiers couleront sous vos lois ; |
Que | pour vos intérêts | tout me sera facile, →
Quand je les verrai joints avec ceux de Taxile. |
1155 Il vient. | Je ne veux point contraindre ses soupirs ; |
Je le laisse lui-même expliquer ses désirs. |
Ma présence | à vos yeux | n'est déjà que trop rude. |
L'entretien des amants | cherche la solitude : |
Je ne vous trouble point. |

Scène 3 : Axiane, Taxile.

AXIANE

Appro_che | puissant roi. |

1160 Grand monarque de l'Inde | on parle ici de toi. |
On veut | en ta faveur | combattre ma colère ; |
On dit que tes désirs n'aspirent qu'à me plaire, |
Que mes rigueurs ne font qu'affermir ton amour. |
On fait plus, | et l'on veut que je t'aime à mon tour. |

1165 Mais sais-tu l'entreprise où s'engage ta flamme? |
Sais-tu par quels secrets on peut toucher mon âme? |
Es-tu prêt... |

TAXILE

Ah! | Madame | éprouvez seulement →

Ce que peut | sur mon coeur | un espoir | si charmant. |
Que faut-il faire? |

AXIANE

Il faut, | s'il est vrai que l'on m'aime, |

1170 Aimer la gloire autant que je l'aime moi-même; |
Ne m'expliquer ses vœux que par mille beaux faits; |
Et haïr Alexandre autant que je le hais. |
Il faut marcher sans crainte au milieu des alarmes, |
Il faut combat_tre, | vaincre, | ou périr sous les armes ; |

1175 Jet_te | jette les yeux sur Porus et sur toi, |
Et juge qui des deux était digne de moi. |
Oui, | Taxi_le, | mon coeur, | douteux en apparence |
D'un esclave et d'un roi | faisait la différence. |
Je l'aimai, | je l'adore ; | et | puisqu'un sort jaloux →

1180 Lui défend de jouir d'un specta_cle | si doux, |
C'est toi que je choisis pour témoin de sa gloire : |

Mes pleurs | feront toujours revivre sa mémoire ; |
Toujours | tu me verras | au fort de mon ennui, |
Mettre tout mon plaisir à te parler de lui. |

TAXILE

1185 Ainsi | je brûle en vain pour une âme glacée ? |
L'image de Porus | n'en peut être effacée. |
Quand j'irais | pour vous plaire | affronter le trépas, |
Je me perdrais, | Madame, | et ne vous plairais pas. |
Je ne puis donc... |

AXIANE

Tu peux recouvrer mon estime : |

1190 Dans le sang ennemi | tu peux laver ton crime. |
L'ocasi-on | te rit : | Porus | dans le tombeau |
Rassemble ses soldats autour de son drapeau ; |
Son ombre seule | encor | semble arrêter leur fuite. |
Les tiens mê_me, | les tiens, | honteux de ta conduite |

1195 Font li_re | sur leurs fronts | justement courroucés |
Le repentir du crime où tu les as forcés. |

Va seconder l'ardeur du feu qui les dévore ; |

Venge nos libertés qui respirent encore ; |

De mon trône et du tien | deviens le défenseur ; |

1200 Cours, | et donne à Porus un digne successeur. |

Tu ne me réponds rien ? | Je vois | sur ton visage |

Qu'un si noble dessein étonne ton courage. |

Je te propose en vain l'exemple d'un héros : |

Tu veux servir. | Va, | sers, | et me laisse en repos. |

TAXILE

1205 Mada_me, | c'en est trop. | Vous oubliez peut-être |

Que | si vous m'y forcez, | je puis parler en maître, |

Que je puis me laisser de souffrir vos dédains, |

Que | vous et vos États | tout est entre mes mains, |

Qu'après tant de respects qui vous rendent plus fière |

1210 Je pourrai... |

AXIANE

Je t'entends. | Je suis ta prisonnière : |

Tu veux peut-être encor captiver mes désirs ; |

Que mon coeur | en tremblant | réponde à tes soupirs. |

Hé bien ! | dépouille enfin cette douceur contrainte ; |

Appelle à ton secours la terreur et la crainte ; |

1215 Parle en tyran | tout prêt à me persécuter : |

Ma hai_ne | ne peut croître, | et tu peux tout tenter. |

Surtout | ne me fais point d'inutiles menaces. |

Ta soeur | vient t'inspirer ce qu'il faut que tu fasses. |

Adieu. | Si ses conseils et mes vœux en sont crus, |

1220 Tu m'aideras bientôt à rejoindre Porus. |

TAXILE

Ah ! | plutôt... |

Scène 4 : Taxile, Cléofile.

CLÉOFILE

Ah ! | quittez cette ingrate princesse, →

Dont la haine a juré de nous troubler sans cesse, |

Qui met tout son plaisir à vous désespérer. |

Oubliez...|

TAXILE

Non, ma sœur, | je la veux adorer. |

1225 Je l'aime ; | et | quand les vœux que je pousse pour elle →

N'en obtiendraient jamais qu'une haine immortelle, |

Malgré tous ses mépris, | malgré tous vos discours, |

Malgré moi-même, | il faut que je l'aime toujours. |

Sa colère | après tout | n'a rien qui me surprenne : |

1230 C'est à vous | c'est à moi qu'il faut que je m'en prenne. |

Sans vous | sans vos conseils, | ma sœur, | qui m'ont trahi |

Si je n'étais aimé | je serais moins haï. |

Je la verrais, | sans vous, | par mes soins | défendue, |

Entre Porus et moi | demeurer | suspendue ; |

1235 Et ne serait-ce pas un bonheur trop charmant →

Que de l'avoir réduite à douter un moment ? |

Non, | je ne puis plus vivre | accablé de sa haine : |

Il faut que je me jette aux pieds de l'inhumaine. |

J'y cours : | je vais m'offrir à servir son courroux, |

1240 Même contre Alexandre, | et même contre vous. |

Je sais de quelle ardeur vous brûlez l'un pour l'autre ; |

Mais c'est trop oublier mon repos pour le vôtre ; |

Et | sans m'inqui-éter du repos de vos feux, |

Il faut que tout périsse, | ou que je sois heureux. |

CLÉOFILE

1245 Allez donc, | retournez sur le champ de bataille ; |
Ne laissez point languir l'ardeur qui vous travaille. |
À quoi s'arrête ici ce courage inconstant? |
Courez : | on est aux mains, | et Porus | vous attend. |

TAXILE

Quoi! | Porus | n'est point mort ? | Porus | vient de paraître! |

CLÉOFILE

1250 C'est lui : | de si grands coups | le font trop reconnaître. |
Il l'avait bien prévu : | le bruit de son trépas |
D'un vainqueur | trop crédule | a retenu le bras. |
Il vient surprendre ici leur valeur endormie, |
Troubler une victoire | encor mal affermie. |

1255 Il vient, | n'en doutez point, | en amant furi-eux |
Enlever sa maîtresse | ou périr à ses yeux. |
Que dis-je? | Votre camp, | séduit par cette ingrante, |
Prêt à suivre Porus, | en murmu_res | éclate. |
Allez vous-même, | allez, | en généreux amant |

1260 Au secours d'un rival | aimé | si tendrement. |
Adieu. |

Scène 5 : Taxile.

TAXILE

Quoi ? | la fortune, | obstinée à me nuire, |
Ressuscite un rival | armé pour me détruire ? |
Cet amant | reverra les yeux qui l'ont pleuré, |
Qui, | tout mort qu'il était, | me l'avaient préféré ? |
1265 Ah! | c'en est trop. | Voyons ce que le sort m'apprête, |
À qui doit demeurer cette noble conquête. |
Allons : | n'attendons pas | dans un lâche courroux |
Qu'un si grand différent se termine sans nous. |

ACTE V

Scène 1 : Alexandre, Cléofile.

ALEXANDRE

Quoi ? | vous craigniez Porus | même après sa défaite ? |
1270 Ma victoire | à vos yeux | semble-t-elle imparfaite? |

Non, | non, | c'est un captif qui n'a pu m'échapper, |
Que mes or_dres | partout | ont fait envelopper. |
Loin de le craindre encor | ne songez qu'à le plaindre. |
CLÉOFILE

Et c'est en cet état que Porus est à craindre. |
1275 Quelque brave qu'il fût, | le bruit de sa valeur |
M'inqui-était bien moins que ne fait son malheur. |
Tant qu'on l'a vu | suivi d'une puissante armée, |
Ses for_ces, | ses exploits | ne m'ont point alarmée ; |
Mais, | Seigneur, | c'est un roi malheureux et soumis. |

1280 Et | dès lors | je le compte au rang de vos amis. |

ALEXANDRE

C'est un rang où Porus n'a plus droit de prétendre : |
Il a trop recherché la haine d'Alexandre. |
Il sait bien | qu'à regret | je m'y suis résolu ; |
Mais enfin | je le hais autant qu'il l'a voulu. |

1285 Je dois même un exemple au reste de la terre : |
Je dois venger sur lui tous les maux de la guerre, |
Le punir des malheurs qu'il a pu prévenir, |
Et de m'avoir forcé moi-même à le punir. |
Vaincu deux fois | hai de ma belle princesse... |

CLÉOFILE

1290 Je ne hais point Porus, | Seigneur, | je le confesse. |
Et | s'il m'était permis d'écouter aujourd'hui →
La voix de ses malheurs qui me parle pour lui, |
Je vous dirais qu'il fut le plus grand de nos princes, |
Que son bras fut longtemps l'appui de nos provinces, |

1295 Qu'il a voulu peut-être | en marchant contre vous |
Qu'on le crût digne au moins de tomber sous vos coups, |
Et qu'un même combat | signalant l'un et l'autre |
Son nom volât partout à la suite du vôtre. |
Mais | si je le défends, | des soins | si généreux |

1300 Retombent sur mon frère | et détruisent ses vœux. |
Tant que Porus vivra | que faut-il qu'il devienne? |
Sa perte | est infaillible | et | peut-ê_tre | la mienne. |
Oui, | oui, | si son amour ne peut rien obtenir, |
Il m'en rendra coupable | et m'en voudra punir. |

1305 Et | maintenant | encor | que votre coeur s'apprête →
À voler de nouveau de conquête en conquête |

AXIANE

Vos soins | s'étendraient jusqu'à lui ? |

Le bras qui l'accablait | deviendrait son appui ? |

J'attendrais son salut de la main d'Alexandre ? |

Mais quel miracle | enfin | n'en dois-je pas attendre ? |

1375 Je m'en souviens, | Seigneur, | vous me l'avez promis |

Qu'Alexandre | vainqueur | n'avait plus d'ennemis. |

Ou plutôt | ce guerrier | ne fut jamais le vôtre. |

La gloire | également | vous arma l'un et l'autre ; |

Contre un si grand courage | il voulut s'éprouver, |

1380 Et vous ne l'attaquiez qu'afin de le sauver. |

ALEXANDRE

Ses mépris redoublés qui bravent ma colère, |

Mériteraient sans doute un vainqueur plus sévère. |

Son orgueil | en tombant | semble s'être affermi ; |

Mais je veux bien cesser d'être son ennemi. |

1385 J'en dépouille, | Madame, | et la haine | et le titre ; |

De mes ressentiments | je fais Taxile | arbitre : |

Seul | il peut, | à son choix, | le perdre | ou l'épargner ; |

Et c'est lui seul enfin que vous devez gagner. |

AXIANE

Moi | j'irais | à ses pieds | mendi-er un asile ? |

1390 Et vous me renvoyez aux bontés de Taxile ? |

Vous voulez que Porus cherche un appui | si bas ? |

Ah ! | Seigneur, | votre haine | a juré son trépas. |

Non, | vous ne le cherchiez qu'afin de le détruire. |

Qu'une âme généreuse | est facile à séduire. |

1395 Déjà | mon coeur crédule, | oubliant son courroux, |

Admirait des vertus qui ne sont point en vous. |

Armez-vous donc, | Seigneur, | d'une valeur cruelle : |

Ensanglantez la fin d'une course | si belle. |

Après tant d'ennemis qu'on vous vit relever |

1400 Perdez le seul enfin que vous deviez sauver. |

ALEXANDRE

Hé bien ! | aimez Porus sans détourner sa perte ; |

Refusez la faveur qui vous était offerte ; |

Soupçonnez ma pitié d'un sentiment jaloux ; |

Mais enfin, | s'il périt, | n'en accusez que vous. |

1405 Le voici. | Je veux bien le consulter lui-même : |

Que Porus | de son sort | soit l'arbitre suprême. |

Scène 3 : Porus, Alexandre, Axiane, Cléofile, Éphestion.

ALEXANDRE

Hé bien ! | de votre orgueil, | Porus, | voilà le fruit ! |

Où sont ces beaux succès qui vous avaient séduit ? |

Cette fierté | si haute | est enfin abaissée. |

1410 Je dois une victime à ma gloire offensée : |

Rien ne vous peut sauver. | Je veux bien toutefois →

Vous offrir un pardon | refusé tant de fois. |

Cette reine, | elle seule | à mes bontés | rebelle, |

Aux dépens de vos jours | veut vous être fidèle, |

1415 Et | que | sans balancer | vous mouriez, | seulement →

Pour porter au tombeau le nom de son amant. |

N'achetez point si cher une gloire inutile : |

Vivez ; | mais consentez au bonheur de Taxile. |

PORUS

Taxile ! |

ALEXANDRE

Oui. |

PORUS

Tu fais bien, | et j'approuve tes soins : |

1420 Ce qu'il a fait pour toi | ne mérite pas moins. |

C'est lui | qui m'a | des mains | arraché la victoire ; |

Il t'a donné sa sœur ; | il t'a vendu sa gloire ; |

Il t'a livré Porus. | Que feras-tu jamais →

Qui te puisse acquitter d'un seul de ses bienfaits ? |

1425 Mais j'ai su prévenir le soin qui te travaille. |

Va le voir expirer sur le champ de bataille. |

ALEXANDRE

Quoi ! | Taxi-le ? |

CLÉOFI LE

Qu'entends-je ? |

ÉPHESTION

Oui, Seigneur, | il est mort : |

Il s'est livré lui-même aux rigueurs de son sort. |

Porus | était vaincu ; | mais | au lieu de se rendre |

1430 Il semblait attaquer, | et non pas se défendre. |

Ses soldats, | à ses pieds | étendus et mourants |
Le mettaient à l'abri de leurs corps | expirants. |
Là, | comme dans un fort, | son audace | enfermée |
Se soutenait encor contre toute une armée. |
1435 Et | d'un bras qui portait la terreur et la mort |
Aux plus hardis guerriers | en défendait l'abord. |
Je l'épargnais toujours. | Sa vigueur affaiblie |
Bientôt | en mon pouvoir | aurait laissé sa vie, |
Quand | sur ce champ fatal | Taxi_le | descendu : |
1440 « Arrêtez, | c'est à moi que ce captif est dû. |
C'en est fait, | a-t-il dit, | et ta perte | est certaine. |
Porus ; | il faut périr, | ou me céder la Reine. » |
Porus | à cette voix | ranimant son courroux |
A relevé ce bras | lassé de tant de coups ; |
1445 Et | cherchant son rival d'un oeil fier et tranquille : |
« N'entends-je pas, | dit-il, | l'infidèle Taxile, |
Ce traître à sa patrie | à sa maîtresse | à moi? |
Viens, | lâ_che, | poursuit-il, | Axi-ane | est à toi : |
Je veux bien te céder cette illustre conquête ; |
1450 Mais il faut que ton bras l'emporte avec ma tête. |
Approche! » | À ce discours | ces rivaux | irrités |
L'un sur l'autre à la fois | se sont précipités. |
Nous nous som_mes | en foule | opposés à leur rage. |
Mais Porus | parmi nous | court | et s'ouvre un passage, |
1455 Joint Taxi_le, | le frappe, | et | lui perçant le coeur |
Content de sa victoire | il se rend au vainqueur. |
CLÉOFILE
Seigneur, | c'est donc à moi de répandre des larmes. |
C'est sur moi qu'est tombé tout le faix de vos armes. |
Mon frère | a vainement recherché votre appui. |
1460 Et votre gloire, | hélas! | n'est funeste qu'à lui. |
Que lui sert | au tombeau | l'amitié d'Alexandre? |
Sans le venger, | Seigneur, | l'y verrez-vous descendre? |
Souffrirez-vous | qu'après l'avoir percé de coups |
On en triomphe aux yeux de sa soeur et de vous? |
AXIANE
1465 Oui, Seigneur, | écoutez les pleurs de Cléofile. |
Je la plains. | Elle a droit de regretter Taxile : |
Tous ses efforts | en vain | l'ont voulu conserver ; |

Elle en a fait un lâche | et ne l'a pu sauver. |
Ce n'est point que Porus ait attaqué son frère ; |
1470 Il s'est offert lui-même à sa juste colère. |
Au milieu du combat | que venait-il chercher? |
Au courroux du vainqueur | venait-il l'arracher? |
Il venait accabler, | dans son malheur extrême, |
Un roi que respectait la Victoire elle-même. |
1475 Mais pourquoi vous ôter un préte_x_te | si beau? |
Que voulez-vous de plus? | Taxile | est au tombeau. |
Immolez-lui, | Seigneur, | cette grande victime ; |
Vengez-vous ; | mais songez que j'ai part à son crime. |
Oui, | oui, | Porus, | mon coeur | n'aime point à demi ; |
1480 Alexan_dre | le sait. | Taxile | en a gémi. |
Vous seul | vous l'ignoriez ; | mais ma joie | est extrême |
De pouvoir | en mourant | vous le dire à vous-même. |
PORUS
Alexandre | il est temps que tu sois satisfait. |
Tout vaincu que j'étais | tu vois ce que j'ai fait. |
1485 Crains Porus ; | crains encor cette main désarmée →
Qui venge sa défaite au milieu d'une armée. |
Mon nom | peut soulever de nouveaux ennemis ; |
Et réveiller cent rois | dans leurs fers | endormis. |
Étouf_fe | dans mon sang | ces semences de guerre ; |
1490 Va vaincre en sûreté le reste de la terre. |
Aussi bien | n'attends pas qu'un coeur comme le mien →
Reconnaisse un vainqueur, et te demande rien. |
Parle ; | et | sans espérer que je blesse ma gloire, |
Voyons comme tu sais user de la victoire. |
ALEXANDRE
1495 Votre fierté, | Porus, | ne se peut abaisser : |
Jusqu'au dernier soupir | vous m'osez menacer. |
En effet, | ma victoire | en doit être alarmée, |
Votre nom | peut encor plus que toute une armée. |
Je m'en dois garantir. | Parlez donc. | Dites-moi →
1500 Comment prétendez-vous que je vous traite. |
PORUS
En roi. |
ALEXANDRE
Hé bien! | c'est donc en roi qu'il faut que je vous traite. |

Je ne laisserai point ma victoire imparfaite. |
Vous l'avez souhaité, | vous ne vous plaindrez pas. |
Régnez toujours, | Porus : | je vous rends vos États. |
1505 Avec mon amitié | recevez Axi-ane : |
À des li-ens | si doux | tous deux | je vous condamne. |
Vivez, | régnez tous deux ; | et | seuls de tant de rois |
Jusques aux bords du Gange | allez donner vos lois. |
Ce traitement, | Madame, | a droit de vous surprendre ; |
1510 Mais enfin | c'est ainsi que se venge Alexandre. |
Je vous aime ; | et mon coeur, | touché de vos soupirs, |
Voudrait | par mille morts | venger vos déplaisirs. |
Mais vous-mê_me | pourriez prendre pour une offense →
La mort d'un ennemi qui n'est plus en défense : |
1515 Il en triompherait ; | et | bravant ma rigueur, |
Porus, | dans le tombeau | descendrait en vainqueur. |
Souffrez | que | jusqu'au bout | achevant ma carrière |
J'apporte | à vos beaux yeux | ma vertu tout entière. |
Laissez régner Porus | couronné par mes mains. |
1520 Et commandez vous-même au reste des humains. |
Prenez les sentiments que ce rang vous inspire ; |
Fai_tes | dans sa naissance | admirer votre empire, |
Et | regardant l'éclat qui se répand sur vous, |
De la soeur de Taxile | oubliez le courroux. |

AXIANE

1525 Oui, Mada_me, | régnez ; | et souffrez que moi-même |
J'admire le grand coeur d'un héros qui vous aime. |
Aimez ; | et possédez l'avantage charmant →
De voir toute la terre adorer votre amant. |

PORUS

Seigneur | jusqu'à ce jour | l'univers en alarmes |
1530 Me forçait d'admirer le bonheur de vos armes ; |
Mais rien ne me forçait | en ce commun effroi |
De reconnaître en vous plus de vertu qu'en moi : |
Je me rends ; | je vous cède une pleine victoire. |
Vos vertus, | je l'avoue, | égalent votre gloire. |
1535 Allez | Seigneur : | rangez l'univers sous vos lois ; |
Il me verra moi-même appuyer vos exploits. |
Je vous suis ; | et je crois devoir tout entreprendre →
Pour lui donner un maître aussi grand qu'Alexandre. |

CLÉOFILE

Seigneur, | que vous peut dire un coeur triste, | abattu? |
1540 Je ne murmure point contre votre vertu. |
Vous rendez | à Porus | la vie et la couronne : |
Je veux croi_re | qu'ainsi | votre gloire l'ordonne. |
Mais ne me pressez point : | en l'état où je suis, |
Je ne puis que me taire | et pleurer mes ennuis. |

ALEXANDRE

1545 Oui, Mada_me | pleurons un ami | si fidèle ; |
Faisons | en soupirant | éclater notre zèle. |
Et qu'un tombeau superbe | instruisse l'avenir |
Et de votre douleur | et de mon souvenir. |